

ELOGE FUNEBRE DU PROFESSEUR

PAUL CAPRON

Néthen, le 9 novembre 1978

Paul CAPRON fut peut-être par excellence le professeur modèle de notre Université.

Après avoir obtenu un diplôme de docteur en Sciences en 1929, il entre dans l'industrie, mais le virus de la science pure et de la recherche désintéressée le tenaille déjà. Sous l'égide du Fonds National de la Recherche Scientifique, il revient à l'Université et réintègre le laboratoire du professeur MUND. Bientôt, on lui offre un poste d'assistant où, à côté d'un autre assistant, Jean-Marie DELFOSSE, il sera au service d'un jeune Professeur, Marc de HEMPTINNE. Mais l'expression "au service" est mauvaise; en fait, c'est une équipe, profondément liée qui est créée.

Dès 1934, il publie un article remarquable sur l'action des radiations ionisantes. En fait, il a créé ainsi tout le domaine de la chimie sous radiation. D'autre part, l'équipe qui vient d'être formée aura un impact décisif sur l'avenir de la recherche nucléaire en Belgique. C'est l'époque où, aux Etats-Unis, on expérimente le premier cyclotron. Bien vite, Paul CAPRON se met à rêver. Mais chez lui, l'imagination est le moteur de l'action. En 1937, des démarches sont entreprises pour construire un cyclotron à Louvain. Avec Jean-Marie DELFOSSE, il va à Berkeley vers les années 38-et 39 pour examiner les possibilités de ce merveilleux outil.

Dès 1939, l'équipe réalise la séparation isotopique du carbone. Mais la guerre arrête momentanément les travaux expérimentaux. La paix revenue, Paul CAPRON se met au courant des travaux qui se sont développés aux Etats-Unis, reprend ses recherches qu'il oriente vers la chimie des atomes chauds, la chimie du recul et l'isomérisation. Il fait là à nouveau oeuvre de pionnier et tout ouvrage classique en radiochimie se doit de citer ses travaux.

Dès 1955, il crée une des premières cellules d'Europe spécialisées dans la datation par le carbone 14.

Dans toute son activité scientifique, Paul CAPRON a fait preuve d'un flair particulier et d'une imagination brillante, remarquablement contrôlés par le réalisme et par l'action. Il y a lieu de relever aussi la merveilleuse entente qui a toujours régné au sein de l'équipe de HEMPTINNE, DELFOSSE, CAPRON. Là aussi, il s'agit d'un modèle à rappeler à un moment où on a l'impression que les contacts entre les professeurs sont trop souvent imprégnés de mesquinerie, de jalousie et de calcul.

Au sein de son laboratoire également, le Professeur CAPRON a pu faire régner un climat assez exceptionnel de travail en groupe, de camaraderie et en même temps d'exigence.

Cependant, le Professeur CAPRON est surtout connu comme pédagogue. Des milliers d'étudiants de médecine, de pharmacie, d'agronomie, gardent de lui l'image inoubliable d'un enseignant à l'esprit vif et à la pensée claire, qui savait faire vivre son cours, présenter les concepts les plus abstraits sous une forme imagée et faire rebondir continuellement l'attention. Je fus élève du Professeur

CAPRON et je garde en mémoire les anecdotes qui réveillaient l'auditoire assoupi; mais peut-être encore plus, je me rappelle ces moments où, interrompant son cours, ce physicien expérimenté faisait partager à ses étudiants ses convictions morales et philosophiques. Lui seul osait évoquer les notions de devoir, de responsabilité, de désintéressement, d'amour et de charité. Et là, comme pour le reste, les notions n'étaient pas abstraites, on les sentait vécues et vivantes parce-que nous avions devant nous un homme qui croyait profondément en ces valeurs qu'il réalisait en sa personne.

Enfin, il faut évoquer celui qui fut conseiller scientifique et eut une très forte influence sur la marche de l'Université. Faut-il rappeler que c'est son sens de la probité et de la franchise qui lui fit instaurer la procédure de vacances publiques des cours et l'usage des commissions de nominations. C'est lui qui fit prendre conscience que l'exercice du pouvoir n'est pas affaire de charisme mais affaire de travail, d'étude et de réflexion.

Enfin, il faut rappeler que c'est lui qui pu convaincre, d'abord les Autorités académiques, puis le Fonds National de la Recherche Scientifique ou l'Institut Interuniversitaire des Sciences Nucléaires de l'intérêt de construire et de développer un cyclotron à Louvain-la-Neuve.

Si ce fut un avocat si brillant pour défendre ce dossier, c'est parce-qu'il n'en faisait pas une affaire de prestige, mais qu'il voulait fournir un merveilleux outil de travail aux jeunes chercheurs qui s'étaient épanouis au sein de l'équipe initiale du Professeur de HEMPTINNE.

Car Monsieur CAPRON avait le sens du service, le sens du dévouement à autrui.

Il voulait une Université Catholique qui soit à l'image de l'Eglise, humble et pauvre mais vibrante de foi et d'espérance. C'est un homme d'une foi profonde. Il se sentait responsable de la vie de l'Eglise.

Sur le plan humain, il était perpétuellement angoissé, inquiet de mal faire, inquiet de faire du mal. Mais surtout, humble comme il l'était, il avait une crainte, c'est de croire qu'il était un homme "arrivé". Et pourtant le voici arrivé, j'en suis sûr, dans l'Amour du Père et dans la Lumière de l'Esprit.

Paul BERTHET  
1er 9 novembre 1978